

1. OBJECTIFS ET CONTENU

À leur naissance, les littératures francophones des Caraïbes, de l'Afrique subsaharienne et du Maghreb ont été fortement marquées par l'histoire de l'esclavage et de la colonisation qui les a engendrées. Considérées d'abord comme des littératures engagées, elles se sont pourtant beaucoup diversifiées depuis les années 1960 et se caractérisent aujourd'hui par une richesse et un dynamisme qui leur attirent un public sans cesse grandissant. De nombreux facteurs ont contribué à cette diversification progressive, parmi lesquels l'entrée en scène (relativement tardive) des femmes-écrivaines est certainement l'un des plus déterminants. Il s'avère cependant que la production littéraire des écrivaines francophones est en réalité plus ancienne et beaucoup plus importante que l'on a tendance à le croire, si bien qu'il est hasardeux de tenter aujourd'hui d'embrasser l'ensemble dans le cadre d'un seul cours. Notre regard se portera donc sur la plus ancienne des littératures francophones du sud, celle d'Haïti, dont l'institutionnalisation commence aux lendemains de l'indépendance de 1804. A partir de la lecture de quelques textes produits depuis la première décennie du XX^e siècle jusqu'à nos jours, on s'interrogera sur ce que les œuvres des écrivaines haïtiennes apportent de particulier au champ littéraire auquel elles appartiennent, tout en tentant de les situer aussi par rapport à la littérature féminine internationale.

2. BIBLIOGRAPHIE

(a) Corpus (lecture obligatoire)

Agnant, Marie-Célie, *Le livre d'Emma* [2001], roman
Barthélémy, Mimi, «Tezen» dans *Haïti conté* [2004], conte
Chauvet, Marie, *Amour* (première partie de la trilogie *Amour, colère, folie* [1968]), roman
Comhaire-Sylvain, Suzanne, «Maman d'eau», dans *Les contes haïtiens* [1937], conte
Desgraves-Valcin, Cléante, *La blanche négresse* [1934], roman
Dominique, Jan J., *Mémoire d'une amnésique* [1984], récit
Faubert, Ida, *Anthologie secrète*, 2007 [1902-1959], poèmes et récits (choix de textes)
Mars, Kettly, *Saisons sauvages* [2010], roman

(b) Histoire littéraire (manuel fortement recommandé)

Ndiaye, Christiane (dir.), *Introduction aux littératures francophones*, Montréal, PUM, 2004

(c) Ouvrages de référence

Berrou, Raphaël et Pradel Pompilus, *Histoire de la littérature haïtienne, illustrée par les textes*, Port-au-Prince, Éditions Caraïbes, 1975.
Castera, Georges, Claude Pierre, Rodney Saint-Éloi, Lyonel Trouillot, *Anthologie de la littérature haïtienne. Un siècle de poésie. 1901-2001*, Montréal,

- Mémoire d'encrier, 2003.
- Chancy, Myriam, *Framing Silence : Revolutionary Novels by Haitian Women*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1997.
- Condé, Maryse, *La Parole des femmes. Essai sur des romancières des Antilles de langue française*, Paris, L'Harmattan, 1993.
- Condé, Maryse et Madeleine Cottenet-Hage, *Penser la créolité*, Paris, Karthala, 1995.
- Hoffman, Léon-François, *Le roman haïtien : idéologie et structure*, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1982.
- Jonassaint, Jean, *Des romans de tradition haïtienne : sur un récit tragique*, Paris/Montréal, L'Harmattan/CIDIHCA, 2002.
- Lahens, Yanick, «L'apport de quatre romancières au roman moderne haïtien», *Notre librairie*, n° 33, hiver 1998, p. 26-36.
- Laroche, Maximilien, *Trois études sur «Folie» de Marie Chauvet*, Ste-Foye, GRELCA, 1984.
- Gardiner, Madeleine, *Visages de femmes. Portraits d'écrivains*. Port-au-Prince, Deschamps, 1991.
- Ndiaye, Christiane (dir.), *Relire l'histoire littéraire et le littéraire haïtiens*, Port-au-Prince, Presses Nationales d'Haïti, 2007.
- , «L'imaginaire du poisson amoureux chez les romancières francophones de la Caraïbe», *Présence Francophone*, n° 72, 2009, p. 11-32.
- Notre librairie*, «Nouvelles écritures féminines», n° 117, avril-juin, 1994.
- Rinne, Suzanne et Joëlle Vitiello (dir.), *Elles écrivent les Antilles*, Paris/Montréal, L'Harmattan, 1997.
- Sourieau, Marie-Agnès et Kathleen Balutansky, *Écrire en pays assiégé – Haïti – Writing Under Siege*, Amsterdam/ New York, Rodopi, 2004.

3. ÉVALUATION

- Un commentaire composé de 1200 à 1500 mots (20% de la note)
- Une dissertation de 3000 à 3500 mots (45% de la note)
- Un examen final de 2 heures 45 minutes (35% de la note)